

# Les mains

Blanches, ayant la chair délicate des fleurs,  
On ne peut pas savoir que les mains sont cruelles.  
Pourtant l'âme se sèche et se flétrit par elles ;  
Elles touchent nos yeux pour en tirer des pleurs.

Le lait pur et la nacre ont formé leurs couleurs ;  
Un peu de rose fait qu'elles semblent plus belles.  
Les veines, réseau fin de bleuâtres dentelles,  
En viennent affleurer les plastiques pâleurs.

Si frêles ! qui pourrait redouter leurs caresses ?  
Les mains, filets d'amour que tendent les maîtresses,  
Prennent notre pensée et prennent notre cœur.

Leur claire beauté ment et leurs chaînes sont sûres ;  
Et ma fierté subit, ainsi qu'un mal vainqueur,  
Les mains, les douces mains qui nous font des blessures.

Albert Mérat (1840–1909)